

ENTREVUE AVEC L'ABBÉ RENÉ LAURENTIN À MONTRÉAL, LE 8 JUIN 1996.

Nous nous permettons aujourd'hui à l'occasion de votre passage au Québec, de profiter de votre présence pour vous poser quelques questions sur Notre-Dame de Soufanieh. Nous savons tout l'intérêt que vous lui portez, et vous même avez eu l'occasion d'aller à Damas déjà il y a quelques années de cela; et je crois, si je ne m'abuse, d'assister même au phénomène de stigmates et d'extases, qui avaient accompagné la Pâque unifiée cette année-là.

J'ai vu en tout cas Myrna sur son lit avoir ces exsudations et stigmates. Oui. Mais ce n'était pas le même voyage que le docteur Loron qui a vu les phénomènes peut-être plus au complet que moi, voyez-vous, et moi j'ai vu le phénomène plusieurs fois. Ma première rencontre avec Myrna était à la nonciature avec Mgr Nicolas Rotunno qui l'accueillait, et alors, pendant que nous parlions, elle a eu cette effusion d'huile et puis les soeurs qui sont accourues pour en prendre avec des tampons, parce qu'elles aiment répandre cette huile qui est une source de bénédiction. C'est très paradoxal, ça paraît très loin de la mentalité d'aujourd'hui, mais enfin, ça ce passe très bien et très simplement.

Monsieur l'Abbé, vous avez eu l'occasion de dire aux Pères Malouli et Zahlaoui à l'occasion de votre passage à Damas, qu'il y avait là, (en parlant de Notre-Dame de Soufanieh) un phénomène de très haute spiritualité. Pourriez-vous vous étendre sur ce sujet ?

Et bien, vous voyez, je crois qu'effectivement, il y a eu un Don de Dieu. Un Don extrêmement gratuit. Myrna était une jeune fille comme une autre, elle était certainement bonne chrétienne, mais enfin, rien de particulier. Chrétienne, d'ailleurs, comme pas mal de ses bonnes amies, que j'ai rencontrées avec beaucoup de plaisir, notamment, un de ses amis médecin, qui m'a paru une personne très remarquable, et qui a la même foi qu'elle, d'ailleurs, maintenant. Et Nicolas, qui aimait Myrna et qui voulait se marier, était un homme habile, un homme capable, il disait: bon, *bien, on s'aime, à quoi bon un mariage chrétien ? Est-ce qu'il faut passer par là ?* Il n'en voyait pas la nécessité. Myrna y tenait quand même, mais enfin, peut-être pas comme elle le comprend aujourd'hui. Et ils se sont mariés, comme cela. Et puis quand cette grâce a fondu sur leur foyer, et bien, Myrna était vraiment très limpide.

J'étais frappé par sa transparence de femme, de toutes ces valeurs profondes et discrètes des femmes que beaucoup de gens ne savent pas voir et son coeur de mère de famille et d'épouse aussi. Je crois que c'est à elle, que le Seigneur - *ou la Vierge* - a dit "*ça ne changera rien à ton rapport avec ton mari*", au contraire, c'était plus d'amour, plus de tendresse entre eux. Tout cela était à la fois très harmonieux et très spirituel, et alors ce que j'ai admiré après cela, c'est le fait que Nicolas qui était un homme qui avait préparé sa vie d'une façon assez adroite, très intelligente, pour faire fortune (il avait commencé à bâtir cet hôtel dans une station de luxe), aurait pu se fâcher, faire pression, divorcer, je ne sais pas... Il a accepté; il a accepté en sachant qu'il détruisait sa première conception de la vie, et il m'a dit: (et moi ça m'avait beaucoup frappé à notre entrevue) "*en disant oui, avec ça j'ai perdu la fortune que j'étais en train de faire, peut-être que je vais finir comme Job, sur un fumier*", mais ça l'embêtait un peu, parce que c'est bien normal d'ailleurs, il était vraiment prêt pour Myrna, pour la Sainte Vierge, prêt à tout; jusqu'à cette heure, il est prêt à laisser sa maison, qui est devenue une sorte de chapelle, d'Église, envahie à longueur de temps. Pendant qu'ils mangent, les gens sont en train de prier, enfin, on se demande, comment ils arrivent à vivre harmonieusement leur vie de famille ?

Je serais content de voir ça, le Père Zahlaoui m'y invite, et de comprendre mieux de l'intérieur, comment ils arrivent à vivre l'impossible d'une manière si harmonieuse. Je sais d'ailleurs - ça ne sera pas indiscret de le dire - que je crois que Nicolas a commencé à écrire un petit peu ses mémoires, et que sa vie va être écrite. Et je crois que la vie de Nicolas aussi, est une chose intéressante. Je m'étais demandé, à un moment donné, qui c'était? Et tout se confirme, que vraiment, très profondément, il est entré dans la grâce de Soufanieh.

Monsieur l'Abbé, la gratuité du phénomène de Soufanieh, qui naturellement, ne peut que donner d'avantage de poids au sérieux de ces apparitions, comment pourriez-vous décrire la spécificité des messages de Soufanieh par rapport aux autres messages de la Vierge dans le monde?

Il est certain que chaque message a sa spécificité, chaque message a sa nécessité propre aux yeux de Dieu. Enfin une nécessité très personnalisée, très personnaliste. Je pense qu'un des grands axes de Notre-Dame de Soufanieh, c'est cette unité. Je pense qu'il y a aussi, comment dire, un appel de l'Amour de Dieu dans un centre qui devient un centre oecuménique, puisqu'il y a des musulmans qui y viennent, mais un centre de foi simple, populaire, à l'heure ou une partie de l'Église pourrit par la tête, parce que, vous voyez, je crois qu'il y a une partie de notre théologie, une partie de notre exégèse, parfois de certains raisonnements administratifs et pastoraux qui n'est pas ouvert au spirituel, et là, c'est vraiment le spirituel, très simplement, la présence du Seigneur, la présence de la Vierge, l'Amour qu'ils ont pour nous, et l'importance d'y répondre et d'y répondre du fond du coeur, c'est ça qui est bien, là est l'essentiel de l'Église, et c'est bien ce que dit le Christ. Et moi, de plus en plus, ma vie est axée là-dessus. Car comment réaliser cette parole de Jésus: *pour qu'ils aient la vie, et qu'ils l'aient en abondance*, et c'est ce qui se passe à Soufanieh. C'est un de ces nombreux centres où Dieu, l'Esprit-Saint, le Seigneur travaillent, et heureusement... on aurait dit autrefois, c'est très consolant !

Monsieur l'Abbé Laurentin, est-ce qu'il y aurait des points de convergence entre Bernadette et Myrna?

Je crois qu'il y a une très grande simplicité de coeur, mais avec des différences, parce que Myrna est une personne très souple, très humble, naturellement très discrète. Par nature, Bernadette, c'était un vrai tempérament, vous savez, une bigourdane. Les bigourdans, c'est des tempéraments de fer ! Et elle avait de la réplique, voyez-vous, ce n'est pas le genre de Myrna, qui devant un adversaire, n'a pas de réplique, ce n'est pas son genre, elle priera pour lui. Elles sont quand même différentes, mais cette simplicité, cette transparence à l'égard de la Vierge, qui me semble être le point commun.

Quand le Christ lui a dit, "voici la Fille du Père, la Mère du Fils, l'Épouse de l'Esprit", vous ne trouvez pas, que certains des messages du Christ à l'égard de Sa mère, ont été une première depuis l'Évangile ? Cette façon de mettre les points sur les "I", quant à la fonction primordiale de la Vierge.

Oui, je pense que cela manifeste sa relation trinitaire qui évidemment dépasse tous les mots. Tous les mots sont trop petits pour dire cette relation unique de Marie mais que nous avons aussi au fond, fondamentalement. Elle a eu la première la relation aux trois personnes de la Trinité, nous l'avons à Sa suite, dans Son prolongement, mais là, évidemment, d'une façon spéciale, puisque, Elle Seule parmi toutes les femmes a donné naissance au Fils de Dieu. Je dirais même, parmi tous les hommes,

puisque Jésus n'a pas de Père terrestre, il a un Père Céleste, une Mère terrestre, mais pas un Père physique terrestre. Dans cette relation, ce qui me frappe, c'est que tous les mots sont trop faibles pour le dire. Quand je reprends toutes ces expressions, voyez-vous, traditionnelles, des relations de Marie à la Trinité, on sent qu'elles sont très pauvres, qu'il faut en quelque sorte les enrichir et les corriger, voyez-vous.

Par exemple, quand on veut dire de Marie: *L'Épouse de l'Esprit-Saint*; on veut dire un lien d'amour très fort, si vous voulez. Mais Elle n'est pas épouse, parce que l'Esprit-Saint n'est pas le Père de Jésus, et la relation de Marie à l'Esprit-Saint c'est moins une relation sponsale, une relation de vis-à-vis que ce qui est toute relation à l'Esprit-Saint. L'Esprit-Saint est si discret, qu'Il agit en nous de l'intérieur sans que nous ne en rendions compte, pour nous éveiller au meilleur de nous-mêmes pour nous identifier au Christ. C'est donc une relation, on n'a pas de mots pour la dire.

Et Épouse de l'Esprit-Saint montre bien le côté Amour, mais pourrait donner une fausse idée de la relation de Marie, si on ne le complétait pas par tout le reste.

C'est pour cela qu'on L'a appelée "le réceptacle de la Sainte Trinité" ?

Oui, c'est une façon de dire, oui, mais un réceptacle... c'est plus qu'un réceptacle, parce que c'est vivant et dynamique, voyez-vous. C'est un accueil, et puis je dirais que Marie, comme nous avons à l'être, mais mieux que nous, Elle était branchée sur Dieu, même branchée sur la Vie Divine, branchée sur l'Esprit-Saint, qui est la Source d'Eau Vive, comme dit le Christ dans l'Évangile. Alors c'est cela qui a coulé en Marie et qu'Elle fait couler aussi dans Myrna et sa famille; et puis ses enfants que j'aimerais revoir. Je ne sais pas si les enfants sont entrés dans cette spiritualité, dans cette simplicité.

Il y a un an et demi de ça, quand j'étais à Damas, la petite Myriam m'a avoué que la Vierge Marie lui a apparu lorsque ses parents étaient aux États-Unis.

Ah bon !

Elle était sur la terrasse, et puis elle était là, elle pensait à sa maman, puis elle a vu une dame sur la terrasse lui dire: "ne sois pas triste ma petite, ta maman va revenir bientôt" et en lui disant ça, elle lui a donné un bonbon à saveur de fraises. Et Myriam a ajouté "un bonbon qui venait de Beyrouth", voulant dire que c'est un bonbon de qualité.

Ah bon !

Et puis, elle l'a pris...

Ce n'était pas inscrit sur l'étiquette?

Non; mais elle a su comme il était bon, qu'il devait venir du Liban, et alors elle a pris le bonbon et la dame a disparu.

C'était à quelle date cela ?

C'était quand elle (Myrna) était aux Etats-Unis, c'est l'année dernière qu'elle me l'a raconté, donc en 1995; mais l'action a eu lieu, je crois en 1990 ou en 1989 quand ils étaient aux États-Unis.

Ah oui ! Donc elle avait quel âge la petite ?

La petite devait avoir à l'époque, peut-être, 4 ans ou 3 ans

Et maintenant ?

Elle aura bientôt 10 ans.

Je serais très heureux de les voir.

Une autre petite question: j'avais eu l'occasion, il y a quelques années de voir notre ami André Frossard lorsqu'il est venu à Montréal. Je lui avais demandé "comment pouvez-vous expliquer ce manque de chaleur que les Protestants ont envers la Vierge Marie"? Il m'a dit: "S'il est vrai que le Christ est le Pain de Vie, que l'on peut aller à Lui directement; si donc le Christ est la biscotte, la Vierge c'est la confiture sur cette biscotte, et une biscotte à la confiture, ça a tellement beaucoup plus de goût !" Alors monsieur l'Abbé, ma question est la suivante: "Pensez-vous que ces messages de Soufanieh peuvent aussi avoir un impact quelconque sur nos frères Protestants?"

Eh bien, je ne sais pas. Je crois que comme toutes les choses très profondément simples et authentiques, un Protestant fervent - et il y en a beaucoup - qui verrait Myrna et ce qui se passe chez elle, se sentirait frère avec elle, voyez-vous. Je ne sais pas ce qu'on peut dire de plus, mais il y a un niveau de spiritualité un petit peu analogue à ce qu'on trouve chez François d'Assise, si vous voulez. François d'Assise était assez méconnu chez les Catholiques, c'est un Protestant qui l'a ressaisi, je ne me rappelle plus son nom, mais qui a relancé l'intérêt pour François d'Assise et le côté évangélique. Comme protestant, ami de l'Évangile, il a vu une réalisation merveilleuse de l'Évangile, et c'est un des maître livres et la tête de pont de tous les livres modernes sur François d'Assise. Alors je crois, que c'est le même genre d'acquaintance, de connaturalité qu'on retrouverait entre un protestant qui vraiment vit de Dieu comme St-Paul - puisqu'ils sont les disciples de St-Paul - et Myrna. Alors ils sentiraient leurs différences dans leur manière de vivre, mais un contact très profond.

Une dernière question monsieur l'Abbé; vous savez que le Pape, le Vatican, je dirais, n'a pas officiellement reconnu le phénomène de Soufanieh.

Oui mais vous savez que le Pape ne reconnaît jamais les phénomènes. Ce sont des phénomènes locaux qui relèvent de l'Évêque local, je sais que cela pose beaucoup de problèmes chez vous, il y a tellement d'évêques, il y en a deux au moins, deux qui sont intéressés par la famille de Myrna, et je sais toutes les complications que ça cause. Bon, enfin.

Le nonce apostolique, naturellement, officieusement, à montré toute sa sympathie en venant très souvent à la maison, et même en assistant le 26 novembre aux célébrations annuelles, mais naturellement, nous serons tous réjouis le jour ou finalement, les évêques locaux, comme vous dites, des deux dénominations pourront reconnaître authentiquement le phénomène de Soufanieh.

Voilà, mais en attendant, voyez il y a là le peuple Chrétien, et même une partie du peuple Musulman, qui savent le reconnaître, parce que souvent, le sens des fidèles devance le jugement méthodique et prudent de l'Église.

Monsieur l'Abbé, je ne peux que vous remercier et j'aimerais pouvoir vous remettre ces deux images de Notre-Dame de Soufanieh.

Merci et avec plaisir, avec joie.

Que vous les conserviez dans votre bréviaire, ou bien votre livre de chevet.

Oui, merci bien. Je mets la petite dans mon carnet de bord, et la grande, pour ne pas l'abîmer, je la remets dans votre enveloppe. Merci, très heureux de ce contact. Serez-vous à Soufanieh? Normalement, je vais aller à Soufanieh à la demande du Père Zahlaoui le 26 novembre, vous y serez?

J'espère pouvoir y être, sinon, j'y serai par la prière. Merci beaucoup encore une fois monsieur l'Abbé, pour toute votre gentillesse et vos explications sur le phénomène de Notre-Dame de Soufanieh.

FIN.